

Chris Froome doit regonfler à bloc une équipe Sky amoindrie

Page 12



Andrew Ruppli parmi les favoris des nationaux juniors de tennis

Page 13



Aviron

Depuis sept ans, les rameurs du LS font la course en tête en Suisse

Au Rotsee (LU), les joutes nationales ont confirmé la suprématie lausannoise le week-end dernier. Raisons d'un succès

André Vouillamoz

62 points contre 39 à son dauphin, le See-Club Zug, et 32 aux Zurichois de Grasshopper, troisièmes, sur 58 clubs représentés: pour conserver un titre de meilleur club de Suisse qu'il ne cède plus depuis 2007, le Lausanne-Sports Aviron n'y est pas allé avec le dos de la pagaie. De ses 14 médailles, quatre sont d'or. Elles ont été retirées des eaux du Rotsee par les doubles skiffs open (Augustin Maillefer et Barnabé Delarze) et poids légers (Frédéric Hanselmann et Guillaume Sommer), par le quatre de couple senior (Vincent Giorgis, Frédéric Hanselmann, Barnabé Delarze et Romain Loup) et par Juliette Jeannet, en skiff poids léger.

Arnaud Bertsch boude d'autant moins son plaisir que ses protégés ont réussi deux doublés. «En deux de couple, ça m'a beaucoup plu de voir nos deux bateaux se bagarrer en tête pour la victoire alors qu'ils avaient largement dis-



En double skiff poids légers, Frédéric Hanselmann (bras levés) et Guillaume Sommer ont apporté une médaille d'or au LS.

«Faire la nique aux riches clubs alémaniques est un challenge amusant»

Arnaud Bertsch, entraîneur au LS Aviron

tancé leurs rivaux, s'enthousiasme l'entraîneur lausannois. Ce goût du risque et de la compétition traduit bien, je crois, l'esprit qui règne dans notre club. Quant à notre deuxième quatre de couple, un équipage «fun» monté il y a deux semaines seulement autour du sélectionné olympique Augustin Maillefer (ndlr: Londres 2012), je ne le pensais pas capable d'accéder au podium.»

La victoire du duo Hanselmann-Sommer constitue une autre bonne surprise pour Arnaud Bertsch. Quant au titre de Juliette Jeannet, il était «espéré mais incertain» compte tenu de la jeunesse (19 ans) de celle qui, en août prochain, sera des Mondiaux M23 de Linz (Aut), tout comme du reste ses camarades de club Frédérique Rol (double poids légers), Vincent Giorgis (quatre sans barreur) et Romain Loup (skiff). «Dans une catégorie difficile, Juliette confirme sa très belle saison et notamment sa victoire à la régata d'Essen, en Allemagne.»

Le souci de la méthode

Au-delà des médailles, c'est la capacité des rameurs lausannois à rester sur le haut de la vague en passant d'une catégorie à l'autre

qui réjouit leur entraîneur. Beaucoup de ceux qui avaient contribué à maintenir le LS au sommet de la hiérarchie helvétique l'an dernier comme juniors ne sont-ils pas montés sur le podium des seniors le week-end dernier? Le résultat d'une continuité dans la formation dont le LS a fait son credo.

Sept ans que le club lausannois joue les leaders en Suisse. «Une telle série, c'est incroyable... presque invraisemblable.» Arnaud Bertsch ne s'y habitue pas: «Par rapport aux grands clubs zurichois ou lucernois, nous sommes les petits Romands, sans grands moyens. Leur budget doit bien at-

teindre les 400 000 francs, soit le double du nôtre environ. Beaucoup de ces clubs ont des entraîneurs professionnels alors que chez nous tout le monde est bénévole. Personnellement, je préfère que l'argent serve à l'achat d'un matériel de qualité qu'au paiement des entraîneurs.»

La pêche miraculeuse du LS Aviron ne saurait cependant tenir au seul bénévolat de son staff. «Nous compensons notre déficit en moyens par une méthode de travail cohérente, poursuit l'Alsacien d'origine. Les entraînements sont formatés, la méthodologie est précise. Au départ (ndlr: il est

arrivé au LS en 1997), je me suis inspiré de ce que j'avais connu en France, mais je m'informe constamment; je lis beaucoup et je ne manque pas une occasion de discuter avec les entraîneurs internationaux lors des régates ou de stages.»

Dynamique de club

La pérennité de son succès, le LS la doit aussi au travail de motivation auprès des plus jeunes du club. Lesquels sont notamment invités à accompagner les grands au stage de dix jours organisés chaque année en République tchèque. «Cette proximité entre

des rameurs de 12 à 30 ans crée une vraie dynamique de club, relève Arnaud Bertsch. Nos minimes et cadets savent pourquoi ils sont chez nous. Nous faisons en sorte qu'ils rament avec l'objectif d'être compétitifs.»

Il serait pourtant de plus en plus difficile d'inculquer le goût de l'effort. «En particulier dans un sport aussi peu reconnu que le nôtre. Les mentalités évoluent. En ce moment, il est assez difficile de recruter.» Pour autant, Arnaud Bertsch n'est pas près de renoncer: «Faire la nique aux riches clubs alémaniques est un challenge amusant.»

«Nous devons beaucoup à nos deux entraîneurs»

● Champion du monde juniors en 2010, membre du quatre de couple en lice aux derniers JO de Londres et élu sportif vaudois de l'année 2012, Augustin Maillefer symbolise parfaitement les succès du club lausannois.

Augustin, comment expliquez-vous la réussite du Lausanne-Sports?

On la doit surtout à nos deux entraîneurs bénévoles, Arnaud Bertsch et Jean-René Dutoit, qui se donnent beaucoup pour le club. Le programme d'entraînement et la dynamique de groupe sont bons, les succès nous apportent de la confiance. On sait que notre méthode fonctionne. Mais cela peut avoir un effet négatif: certains jeunes, en arrivant au club, s'imaginent

peut-être que les résultats vont automatiquement suivre. Nos deux coaches craignent cet état d'esprit et le combattent en nous répétant que c'est d'abord le travail qui paie.

A titre personnel, comment avez-vous géré cette année «post-olympique»?

Je n'ai pas eu de problème à me remettre au travail après Londres. Je voulais prendre un nouvel élan et, même si mes deux premiers tests hivernaux ne furent pas excellents, cela s'est bien passé. J'ai également effectué le service militaire en tant que soldat du sport, ce qui m'a permis de rester totalement investi dans l'aviron. Ce fut une très bonne expérience.



Augustin Maillefer (à g.) avec Barnabé Delarze au Rotsee.

Où trouvez-vous la motivation, à trois ans des JO de Rio?

Il est vrai que le temps paraît parfois long et qu'il m'arrive de me poser des questions. Mais l'envie de progresser m'aide à avancer. Je préfère me donner à

fond dans le domaine où je suis bon, plutôt que de faire plusieurs choses à moitié. Je m'engage donc à 100% dans l'aviron. Mais comme notre sport ne nous permet pas d'être indépendants, j'ai été obligé de poursuivre mes études (ndlr: il est étudiant en sport et en informatique à l'Université de Lausanne). Au final, ça fait du 150%! Même si les Jeux représentent le point de mire de tout le travail effectué, les championnats du monde, qui ont lieu chaque année, constituent une source de motivation supplémentaire. Cette année, ils ont lieu en Corée du Sud, fin août. Avant cela, je prendrai part aux championnats du monde des moins de 23 ans.

David Tschann



Patrick Ekeng Ekeng est le 9e renfort estival du LS. LAFARGUE

Avec Ekeng Ekeng, Lausanne a (presque) fini ses emplettes

Football

Le milieu de terrain défensif camerounais s'est engagé pour deux saisons avec le club de la Pontaise

Patrick Ekeng Ekeng a réussi à convaincre Laurent Roussey. A l'essai depuis une semaine - et notamment lors du tournoi remporté par le LS en Allemagne (victoire contre Freiburg en finale) -, ce solide milieu de terrain défensif camerounais a paraphé hier un contrat avec le club de la Pontaise pour les deux prochaines saisons. International M20, Ekeng Ekeng (23 ans) a joué ces deux dernières années au Mans, en Ligue 2. «Avec l'engagement d'Ekeng Ekeng, notre campagne de transferts est, en principe, terminée, prévient Alain Joseph. En l'état actuel, notre budget est déjà dépassé de quelques centaines de milliers de francs et je pense que l'équipe a assez belle allure aujourd'hui.»

Un peu plus «souple» que son prédécesseur, Jean-François Collet, le nouveau président du LS, laisse toutefois une porte ouverte à un dixième et dernier coup. Un ultime renfort qui aurait pour nom Xavier Margairaz ou Chris Malonga. «Je ne cache pas que ces deux joueurs nous intéressent, continue Joseph. Mais nous n'avons pas aujourd'hui toutes les cartes en main pour conclure avec l'un ou avec l'autre. Avant que nous puissions réellement négocier avec Margairaz, il est impératif que le Vaudois se libère de son engagement avec Sion. Ensuite, pour ce qui concerne Malonga, nous savons qu'il est à la recherche d'un club plus coté que le LS après la belle saison qu'il vient d'accomplir chez nous. Mais, s'il ne devait pas trouver chaussure à son pied, nous serions prêts à l'accueillir.» Si les deux pistes restent ouvertes, elles ne se concluront pas toutes deux de façon positive. «Impossible, conclut Joseph, car si l'un des deux débarquait, son salaire serait déjà hors budget.»

André Boschetti

Retrouvez notre dossier spécial sur www.LS.24heures.ch

24heures.ch

Sur le web aujourd'hui

Cyclisme
● Tour de France Après un long transfert durant le jour de repos, hier, la 10e étape conduit le peloton de Saint-Gildas-Bois à Saint-Malo, sur 197 km.